

Réponse de la liste « *Jeunesse et expérience unies pour Réotier* »

N'ayant pas reçu votre questionnaire, nous venons de l'apprendre par un membre de Juste un zeste. Nous vous répondons parce que nous nous sentons évidemment concernés par les enjeux des thématiques développées et partageons vos constats, qu'ils soient généraux ou relativement au dérèglement climatique.

1. L'état des lieux

Réotier dispose de terrains agricoles sur trois étages :

- deux plaines en bordure de Durance (l'Isclé en face de la zone de loisirs d'Eygliers, l'Iscléte sous nos hameaux)
- quelques parcelles éparses en pente aptes à l'agriculture à mi-hauteur entre 1000 et 1500 m d'altitude
- de vastes alpages accueillant environ 1400 brebis et quelques dizaines de vaches par an, dont une part n'est pas de la commune.

Il n'y a plus d'agriculteur au sens classique sur notre commune, mais quatre exploitations toutes liées à l'élevage.

La principale est un GAEC d'élevage ovin dont les associés sont de Saint-Clément (un oncle et son jeune neveu qui vient de s'installer) avec une bergerie au niveau du village, pour une exploitation à cheval sur les deux communes.

La seconde se trouve à Saint-Thomas où le fermier vient de prendre sa retraite et a vendu son troupeau ovin, on croit savoir que les terres seront reprises par un exploitant de Chanteloube sur Saint-Crépin.

La troisième est portée par une jeune éleveuse herbassière qui n'est là qu'une partie de l'année et qui a une bergerie à 1300 m à la Bourgea. A noter qu'elle s'est installée en prenant la suite d'un agriculteur pour qui la Commune avait défriché 4 ha en lien avec la SAFER.

Enfin la quatrième, pluriactive, dispose de quelques vaches au hameau des Cassettes. Elle est de la famille de l'un de nos candidats, qui l'aide.

En outre, un autre de nos candidats est père d'un jeune éleveur en GAEC de l'autre côté de la Durance sur Eygliers.

Ajoutons que quelques familles ont encore des vignes (vin, gnôle ou jus de raisin), que d'autres font leurs patates dans la plaine et qu'il y a quelques ruchers.

Le GAEC présent sur la commune est dynamique et a défriché d'anciennes parcelles autrefois cultivées qu'il vient de remettre en culture. Plus de productions fourragères locales c'est plus d'autosuffisance pour le troupeau et plus d'autonomie pour l'exploitation, tout en réouvrant le milieu.

2. Que fait la Commune pour les aider ?

D'abord la Commune facilite leur travail en entretenant réellement les pistes principales et secondaires qui mènent à leurs prés et champs, aux bois et aux alpages (100 000 € largement subventionnés il y a 3-4 ans principalement pour la piste de l'Alp), puis en reprenant la même piste suite aux inondations du 1^{er} décembre 2023. Elle fait débroussailler les bas-côtés chaque année, sans compter le nettoyage à la sortie de l'hiver.

Ensuite elle entretient de son mieux les cabanes d'alpages pour les bergers (Pascal a un.e auxiliaire) avec le rehaussement des normes de confort, disposant de deux cabanes à 2000 m et une cabane à 2400 m d'altitude. Elle participe à l'entretien et au nettoyage des deux canaux d'arrosage (lors ou hors les corvées du printemps réalisées par l'association Patrimoines de Réotier) qui permettent l'irrigation gravitaire des prés et des jardins et par aspersion, ainsi qu'une bonne régulation de la ressource en eau.

Enfin elle maintient de bonnes relations avec chacun des éleveurs et le berger, ainsi qu'avec le groupement pastoral.

3. A quoi nous engageons-nous ?

Notre liste Jeunesse et expérience unies pour Réotier s'inscrit dans la continuité de ce qui a été fait au cours des mandats de Marcel Cannat (notre tête de liste) depuis le remembrement des parties planes et l'arrosage par aspersion près de la Durance. Il est prévu de renouveler les actions de broyage d'épineux de terrains qui s'embroussaillent afin que les bêtes puissent pâturer au mieux, en fonction des demandes des éleveurs. Et par ailleurs de soutenir matériellement et financièrement l'action de l'association patrimoniale qui entretient les milieux, en particulier la restauration patrimoniale d'une cabane de berger à 2100 m d'altitude, tout en nettoyant et balisant des km et des km de sentiers.

Ainsi éleveurs, municipalité et bénévoles continueront à avoir une action convergente qui favorise le maintien de la qualité des paysages, la randonnée des marcheurs du Guillestrois comme des touristes. N'oublions pas que lorsque le modèle actuel des stations battra de l'aile faute d'enneigement, il faudra pouvoir proposer d'autres activités aux citoyens épris de montagne comme notre circuit patrimonial des canaux.

Cependant, n'oublions pas qu'hormis Mont-Dauphin, Réotier est la plus petite commune par la population de toute la Com Com, les moyens financiers et

matériels sont donc réduits. Tout en étant ouverts aux propositions, notre objectif est le maintien de ce qui existe, des humbles réalités locales de notre commune.

En conclusion si nous avons choisi d'habiter un petit village, ce n'est pas pour vivre n'importe comment. Par exemple, l'équipe tient à privilégier les circuits courts notamment à la cantine en demandant à la société qui livre les repas la provenance des aliments. On peut compter sur nos candidates jeunes mères pour être attentives à la nourriture proposée à la cantine. Bref, nous ne serons pas là pour opposer l'homme à la nature, mais pour vivre en symbiose en veillant à une bonne harmonie entre les deux.

Eva Borel, Marcel Cannat, Marc Castellacci, Michel Collomb, Caroline Duc, Erika Gandelli, Claire Guieu, Patrick Lepeingle, Michel Mouront, Jocelyne Nietto, Olivier Peyre, Fanny Seroux, Yvan Sibourd.